

L'EVANGELINE JOURNAL. PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENT: Un An, payable dans l'Année, \$1.00. Six Mois, \$0.50. Trois Mois, \$0.25. Pour l'Europe, port en plus, \$0.20.

LA FÊTE QUI APPROCHE. C'est enfin mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine, les 13, 14 et 15 août, qu'auront lieu les travaux de la convention à la Pointe de l'Église et dont le couronnement solennel sera la célébration religieuse de l'Assomption de la Ste. Vierge, le 15 d'août.

Les étrangers venant par le chemin de fer de l'Intercolonial ou par les bateaux de la Baie de Fundy, arriveront dans Clare, mardi soir. L'ouvrage des commissions se commencera mercredi pour se terminer dans la journée de jeudi.

Quels sont donc ceux qui, ayant mission de prêcher la paix, la charité et la concorde sont accusés ici de porter des coups à la nationalité Canadienne-Française? car il s'agit de cette nationalité dans la correspondance du Notaire de l'Isle Verte.

Après avoir consulté le prêtre éminent dont vous parlez, voudriez-vous me dire ce que peut signifier cette phrase? Quels sont donc ceux qui, ayant mission de prêcher la paix, la charité et la concorde sont accusés ici de porter des coups à la nationalité Canadienne-Française?

On dit et il est annoncé, au demeurant, que les délégués étrangers se voient forcés de s'en retourner vendredi matin, le 15, afin d'être de retour à leurs foyers pour le dimanche qui va suivre ces fêtes—aussi pour obvier à de longs retards et à de lourdes dépenses.

Ces prétextes ont leur raison d'être pour les étrangers. Mais que les acadiens de nos comtés avoisinants se fassent un devoir de piété et d'honneur d'assister, en groupe solide, à la célébration religieuse du 15. Ce n'est pas la St. Alphonse, ni la St. Hormisdas que les acadiens de la convention '81 ont choisie pour fête nationale; c'est l'Assomption de Marie et toute mesure qui serait de nature à mettre la fête religieuse à l'arrière-plan, serait une insulte lancée à la piété et à l'esprit de foi de nos nationaux.

Où! la célébration religieuse avec tout l'éclat possible, avec tout l'élan de notre imprévisible foi acadienne et à laquelle assistera la plus grande foule qui ne s'est jamais vue aux abords de nos temples—tel est le spectacle que nous devons montrer aux étrangers, à nos frères d'autres croyances, à la jeune génération qui grandit et pour laquelle le souvenir de la première convention acadienne à Church Point ne s'effacera jamais.

Ces souvenirs ne dureront pas à moins que l'antel leur communique leur ineffaçable fraîcheur, à moins que la prière commune les vivifie et les fortifie par Dieu et son auguste Mère. Le temple de Jésus-Christ fut la dernière demeure commune où nos pères purent s'embrasser avant d'être livrés à l'immolation de 1755 et c'est là où nous devons nous retrouver et nous compter, à 135 ans de distance. Si le temple n'a pas perdu de ses sujets, nous sommes forts.

Les travaux sérieux des commissions elles-mêmes n'auront pas, probablement, tout le succès qu'on leur eut souhaité, vu le peu de préparation apportée à ces délibérés et vu l'organisation tardive de ces commissions par le Comité Exécutif.

semaine prochaine. Il y a 140,000 descendants de la race acadienne dans la province de Québec, 12,000 dans l'Etat du Maine, un grand nombre d'autres dans les Etats de la Nouvelle Angleterre et assurément, ils ne resteront pas tous étrangers à notre prochaine démonstration dans le district de Clare.

Et les acadiens du Cap Breton (la vieille Ile royale), et nos compatriotes de l'Ile St. Jean ainsi que ceux du Nouveau Brunswick et particulièrement, nos populations des comtés de Yarmouth et Digby, —tous doivent se rendre à la fête.

Sachez-le, il y a un terme, à l'issue de cette démonstration trois grands buts qui se dessinent tout spécialement: 1° votre affirmation comme peuple fermement catholique, 2° l'agglomération de vos forces comme groupe français et, en troisième lieu, la manifestation éclatante de votre profond intérêt à l'endroit de l'érection du Monument Sigogne à l'avoirduel des bénéfices pécuniaires de ces trois jours de fêtes vont être consacrés. Car la convention de Church Point à cela de particulier et d'important qu'elle concentre et rallie l'intérêt des acadiens vers cette grande œuvre du futur collège appelé à faire tant de bien à nos familles, à l'Église et à la patrie.

L'INCIDENT CHS. GAUVREAU ET LE MAITRE DE POSTE DE L'ISLE VERTE

M. l'Éditeur, L'ÉVANGÉLINE. Weymouth, N.-E. M. l'Éditeur, Votre numéro du 24 trouve que "Les yeux du lynx ne sont rien en comparaison des miens", et cela à propos de mes remarques sur une phrase de Notaire Chs. Gauvreau dans le N. B. d'une correspondance publiée dans L'ÉVANGÉLINE du 3 avril dernier. La phrase est celle-ci: "Fatigue vient de toute part; elle nous vient même de ceux-là qui ont mission de prêcher la paix, la charité et la concorde".

Après avoir consulté le prêtre éminent dont vous parlez, voudriez-vous me dire ce que peut signifier cette phrase? Quels sont donc ceux qui, ayant mission de prêcher la paix, la charité et la concorde sont accusés ici de porter des coups à la nationalité Canadienne-Française?

On dit et il est annoncé, au demeurant, que les délégués étrangers se voient forcés de s'en retourner vendredi matin, le 15, afin d'être de retour à leurs foyers pour le dimanche qui va suivre ces fêtes—aussi pour obvier à de longs retards et à de lourdes dépenses.

Ces prétextes ont leur raison d'être pour les étrangers. Mais que les acadiens de nos comtés avoisinants se fassent un devoir de piété et d'honneur d'assister, en groupe solide, à la célébration religieuse du 15. Ce n'est pas la St. Alphonse, ni la St. Hormisdas que les acadiens de la convention '81 ont choisie pour fête nationale; c'est l'Assomption de Marie et toute mesure qui serait de nature à mettre la fête religieuse à l'arrière-plan, serait une insulte lancée à la piété et à l'esprit de foi de nos nationaux.

Où! la célébration religieuse avec tout l'éclat possible, avec tout l'élan de notre imprévisible foi acadienne et à laquelle assistera la plus grande foule qui ne s'est jamais vue aux abords de nos temples—tel est le spectacle que nous devons montrer aux étrangers, à nos frères d'autres croyances, à la jeune génération qui grandit et pour laquelle le souvenir de la première convention acadienne à Church Point ne s'effacera jamais.

Ces souvenirs ne dureront pas à moins que l'antel leur communique leur ineffaçable fraîcheur, à moins que la prière commune les vivifie et les fortifie par Dieu et son auguste Mère. Le temple de Jésus-Christ fut la dernière demeure commune où nos pères purent s'embrasser avant d'être livrés à l'immolation de 1755 et c'est là où nous devons nous retrouver et nous compter, à 135 ans de distance. Si le temple n'a pas perdu de ses sujets, nous sommes forts.

Les travaux sérieux des commissions elles-mêmes n'auront pas, probablement, tout le succès qu'on leur eut souhaité, vu le peu de préparation apportée à ces délibérés et vu l'organisation tardive de ces commissions par le Comité Exécutif.

Ainsi que tous co-opèrent et contribuent, dans les mesures du possible, à la réussite de la démonstration religieuse autant qu'au succès des deux jours d'amusements et d'innocentes récréations qui la précéderont. Maintenant, nous faisons un appel chaleureux à nos frères de Québec, pour qu'ils nous envoient des visiteurs, des délégués à la fête de la

là où résida la difficulté et elle a été la cause de tout le mal. Oui, vous avez fait une faute énorme et dont, probablement, vous n'avez pas su peser la gravité; lorsque vous avez accusé, à faux, dans le Canadien M. Gauvreau d'écrire "que l'Église enseignait fait fausse route et que l'Évangéline, de Weymouth, publiait les articles contenant cette doctrine.

On peut se plaindre d'un ou plusieurs prêtres même sans dire ou vouloir dire que l'Église enseignait fait fausse route. Entre l'un et l'autre il y a un abîme de différence comme entre blanc et noir, autant de distance que du soleil à la terre.

Si un membre du clergé abuse de son ministère ou profite de sa position en chaire pour dire aux Fidèles qu'il doit instruire de la parole de Dieu, des choses qui peuvent nuire à la réputation de quelqu'un ou de quelques uns d'entre ses ouailles, c'est un cas d'abus dans l'exercice du St. Ministère et non seulement ce ou ces citoyens ont droit de s'en plaindre, mais ils ont droit au redressement de leurs griefs et à la réhabilitation de leur réputation lésée—et pour cela ils n'ont qu'à porter leurs plaintes au propre tribunal qui a ses strictes obligations en ces matières.

A travers ces pénibles difficultés, il peut se faire que le plaignant manque de prudence et de la charité ce en quoi il serait coupable, mais pas coupable d'hérésie comme l'implique M. Bertrand au sujet de M. Chs. Gauvreau, et même comme il le dit explicitement et ouvertement. Nous irons plus loin. Quand même le notaire de l'Ile Verte se fut plaint de tous les prêtres de l'Amérique, il n'eût pas par là même affirmé que l'Église enseignait fait fausse route, car pour qu'il en fût ainsi, il faudrait que cette dernière perdît sa prérogative d'infaillibilité. Or, l'infaillibilité de l'Église réside dans le corps enseignant qui se compose du pape d'abord, ensuite du pape et des évêques en communion avec le St. Siège réunis en concile.

Les prêtres, à raison des pouvoirs qui leur sont donnés par leurs supérieurs dans la hiérarchie ecclésiastique, concourent à l'instruction des peuples et à l'explication de la doctrine, mais ils n'enseignent pas. Et n'enseignent-ils fausse route, (ce qui n'est pas à craindre) que l'Église enseignante serait encore dans ses voies, puisque cette dernière réside dans le Pape et les Evêques.

En conclusion, nous conseillons à M. le maître de poste de l'Ile Verte, avant de s'aventurer plus loin dans cette discussion, de soumettre son accusation telle que nous venons de la faire paraître, au jugement éclairé de son curé ou de son évêque.

Nous oserons lui prédire qu'il lui sera enjoint de se défier de publier dorénavant, à notre préjudice comme à celui de M. Gauvreau, des avancés dont il ne semble comprendre ni la portée ni les conséquences doublement diffamatoires.

LE DR. LÉGER, M. P. Comme plusieurs de nos lecteurs l'ont déjà appris par les journaux quotidiens, le candidat acadien de Kent pour la chambre fédérale, a été élu jeudi dernier par une grande majorité.

Le Globe de St. Jean l'avait prédit: "Doubtless, it will..." avait dit cet organe, et c'est fait. Tous ceux qui se sont attelés aux chars de Mr. McInerney ou Jardine n'ont pas su tirer assez vaillamment. Plutôt, ils n'ont pas assez compté sur le bon sens du peuple et sur le sentiment de justice dont il est pénétré et que les menées les plus habiles et les plus subtiles arguties ne sauraient mettre en déroute.

On s'est servi de toutes sortes d'influences pour faire opposition au candidat acadien, même des influences indues. Et il s'est passé des incidents fâcheux qu'il serait dangereux de répéter à l'avenir et qui n'auraient jamais dû figurer dans une lutte politique—incidents trop regrettables pour qu'on les rappelle ou qu'on les mentionne.

Nous nous contenterons de féliciter le Dr. Léger sur le triomphe juste et mérité que les fiers et intelligents électeurs de Kent ont su lui assurer après une des luttes électorales les plus acharnées et les plus sottes que se soient vues depuis longtemps, dans nos provinces maritimes.

UN PROPHETE DE CALAMITES. Le Star de Montréal du 30 Juillet consacre un article intéressant à l'explication des grandes prophéties du professeur Buchanan, de Boston. Ce dernier est un écrivain distingué. Il a étudié avec soin les grands problèmes d'économie politique et de sociologie qui se présentent de nos jours et ses diverses contributions l'ont placé au rang des meilleures plumes qui sont au service de la littérature américaine.

On sait qu'au temps actuel, les nations, les gouvernements, et les peuples se préparent, à grandes dépenses et avec une fièvreuse anxiété, à une désolante catastrophe. Les engins de destruction les plus gigantesques sont inventés ou perfectionnés pres que de jour en jour afin de semer la mort avec vitesse et rapidité.

Toute l'Europe est un camp sous les armes. Trois millions d'hommes sont prêts à commencer le massacre; neuf millions forment le corps de réserve et accablent aux premiers pour achever cette scène de carnage et de destruction. Par le monde entier, les classes industrielles succombent sous le poids des taxes imposées pour la guerre, et la classe ouvrière se révolte et gémit dans le malaise et le mécontentement. La classe commerciale lutte avec peine contre les restrictions imposées sur les échanges internationaux des marchandises.

Tout semble hors des joints, hors des gonds aussi l'article du professeur Buchanan dans la revue mensuelle "Avenir" du mois d'août n'est pas de nature à rassurer ceux qui mettent leur foi dans les prophètes d'aujourd'hui. "Considérée à tous ses points de vue, dit le Star, c'est la plus terrible prophétie qui ait été écrite depuis l'Apocalypse. Le professeur cite les hommes contondants, d'abord l'évêque catholique Spalding; "Nos hommes de richesses doivent faire leur devoir ou périr; car je puis assurer que nous ne permettrons pas que certains hommes anéantissent tout dans leurs mains et ne fassent rien pour le peuple." Puis il rappelle ces paroles de Potter, le célèbre évêque anglican "ces plutoocrates sont les ennemis de la religion et de l'état." Puis les dénominations amères du Général Bryce et les avertissements de l'Ex-président Cleveland.

Le Professeur Buchanan aborde ensuite la question de "périodicité" relativement aux grandes convulsions de la nature et aux révolutions politiques. Il indique ces périodes de calamité pour les Etats Unis. Tère, les tremblements de terre, guerres et dévastations de 1812, 1860, la guerre civile de 1864 et troisième le terrible cataclysme qui va s'abattre sur notre sphère vers la fin de ce siècle et qui surpassera en horreur tout ce que l'histoire a jamais consignés dans ses annales.

Une guerre de dix huit ans va détruire, en Europe, la monarchie de fond en comble et la paix ne régnera sur le monde qu'en 1916. Pendant ce temps, la guerre sera faite aux Etats Unis au sujet du capital et du travail, intensifiée ensuite par les discordes religieuses et la néphrogophobie. Des éruptions volcaniques changeront la surface des continents.

Toutes les villes au sud de la Nouvelle-Angleterre qui ne sont pas assises à un niveau plus élevé que cinquante pieds au dessus de la mer périront dans les flots. Galveston, la Nouvelle Orleans, Mobile, St. Augustin, Savannah et Charleston seront submergées. Les villes de Richmond, Baltimore, Washington, Philadelphie, Newark, Jersey City, New York et Brooklyn seront plus ou moins endommagées.

Cette désastreuse convulsion ne durera qu'une heure, dit le professeur, et aura lieu vers midi. La reine Victoria, Léon XIII, le czar Alexandre, J. G. Blaine et le président Harrison ne seront plus de ce monde dans trois ans. La seule monarchie qui restera debout au milieu des trônes renversés et des sceptres brisés sera celle de Turquie. Le Sultan des Turcs sera la seule tête couronnée, à laquelle il sera donné de régner sur terre après le terrible bouleversement de 1916. Le Star conclut en disant qu'après cette prophétie qui vaut la peine, notre Wiggins et nos autres petits prophètes de malheur feront mieux de plier de la tête sous son poids. Our own Wiggins and other small fry prophets had better hide their diminished heads.

LE VANGÉLINE ILLUSTREE. Notre numéro-convention sortira des presses de l'Évangéline, mercredi prochain, le 13 courant, avec le sommaire des matières suivantes: Gravure "Évangéline" Ode par le Rev. Ph. F. Bourgeois.

Le couronnement de Marie, fragment de sermon par le Rev. Père Causette, vicaire général de Toulouze. Gravure, Sa. Grace, l'Archevêque O'Brien, avec biographie. La fête des barques à Lomax par le Rev. M. Azule "Trudelle" d'Inkerman N. B.

Gravure, L'Évêque Cameron avec biographie. Les deux menteurs, poésie gasconne par M. Descazes, Paris. Gravure "L'Évêque Sweeney" avec biographie. Gravure "L'Évêque Rogers" avec biographie. "L'Éducation" par le Dr. A. A. LeBlanc, avec partie d'une lettre. Gravure L'Évêque McIntyre avec biographie. Gravure Tr. Rev. Père Lefebvre, avec biographie. Notes éditoriales. Approbation de l'Assomption par Nos Seigneurs les Evêques comme fête nationale. Gravure "Le Juge Landry" avec biographie. Scène des Tuileries—Le petit bonhomme rouge par X. "C'est bien cela" par Jos. A. A. Cullen, de Digby. "Pour les chasseurs" reproduction. "Les Acadiens conservant-ils la foi de leurs pères" par l'Hon. P. S. Poirier. Curiosités scientifiques "Les feux de St. Elme" par X. "Aime Dieu et va ton chemin" par M. Chs. Gauvreau. Poème et morceaux choisis. Gravure. "Le Sénateur Poirier" avec biographie.

"La colonisation" par le Rev. M. F. Richard, de Rogersville, N. B. "A quoi tient le bonheur" reproduction. Lettre de M. Chs. Thibault "La résurrection ne meurt pas" Grav. L'Hon. S. F. Perry. Grav. L'Hon. A. D. Richard. Un coq de deux sous, reproduction. Grav. Hon. Isidore J. LeBlanc. Grav. Hon. O. J. LeBlanc. Le tout entremêlé d'anecdotes plaisantes, etc. Enfin, annonces, d'affaires. Prix du pamphlet 25cts., ou \$2.50 la douzaine. S'adresser au bureau de l'Évangéline.

LE BLÉ D'INDE. M. l'Éditeur, Dans cette partie du pays, beaucoup d'habitants de la ferme font quelquefois l'affaire du marchand et non la leur. Ainsi, ils achètent, pour nourrir leurs vaches et autres bestiaux, en hiver, de la farine de blé d'Inde qu'ils mélangent avec du foin haché. Cette nourriture, pour peu qu'on garde un nombre relativement grand de bêtes à cornes, est dispendieuse. Ici, elle coûte souvent de l'argent difficilement gagné qu'on pourrait utiliser avec plus de profits; elle coûte souvent un temps précieux; et le temps, c'est l'effort dont la vie est faite. Commençons les Anglais; "Time is money."

Le mélange de foin haché et de blé d'Inde (farine) est cependant judicieux. C'est une excellente nourriture, meilleure que le foin seul et tel qu'engrangé. C'est une nourriture beaucoup plus économique. Mais pourquoi ne pas mettre de l'argent à la banque d'épargne quand on le peut?—C'est facile dans plusieurs cas. En voici un pour les cultivateurs des comtés de Digby et de Yarmouth. On ne pourra pas le mettre en pratique cet automne; ce sera une expérience à faire le printemps prochain.

Il s'agit simplement de semer du blé d'Inde occidental. La récolte ordinaire de la semence d'un acre, ou de 31 livres, suffira pour la nourriture d'une vache pendant l'hiver, en supposant même que cette saison rigide soit plus longue qu'en ce pays. On peut semer ainsi à proportion du nombre de bestiaux à nourrir. Les fermiers éminemment pratiques de l'Ontario, affirment que le blé d'Inde coûte vert et donné aux vaches est très économique et en même temps beaucoup plus productif que la paille et le foin. Mélangé à un peu de foin haché, quelques onces de sel de temps à autre, cette nourriture est la meilleure qu'on puisse donner aux vaches laitières. On dit qu'ainsi préparés, le blé d'Inde et le foin hachés constituent l'une des plus riches nourritures et l'un des plus sûrs produits de lait riche qu'on puisse imaginer. C'est du moins l'expérience de cultivateurs qui gardent de 25 à 30 vaches, et qui ont des milliers de piastres dans les caisses d'épargne de leur pays.

Pour faire un succès de cette semence, il faut semer le blé d'Inde très épais. Il pousse alors tellement serré qu'il ne peut se lignifier comme celui des jardins. On le coupe avant qu'il soit mûr, ou dès l'apparition de ce que les cultivateurs appellent "buds". On le fait sécher sur le champ comme le blé; en gerbes.

Il convient de le mettre d'abord en javelles. Ce blé d'Inde est ensuite mis dans une grande boîte, ou dans plusieurs grandes caisses, selon la quantité. Il suffit de hacher chaque jour ce qu'il en faut pour la provision quotidienne des bestiaux de l'étable. Ce fourrage substantiel ne déprécie pas en hiver, si on a soin de le mettre en caisse en temps opportun.

Maintenant, j'ajouterais que le blé d'Inde occidental vient très haut; on en a coupé dans le haut Canada qui mesurait en moyenne de cinq à six pieds. La culture du blé d'Inde en question est simple et facile. Il suffit d'engraisser la terre et d'y répandre un peu de cendre de bois pour aider la germination. Les Anglais disent: "Put ashes to give it a start!" Les habitants de la ferme dans la belle province agricole d'Ontario recommandent beaucoup la culture du blé d'Inde fourragère. Plusieurs de ces fermiers ajoutent que cette nourriture est non seulement économique, mais qu'elle augmente la quantité et améliore la qualité du lait des vaches.

PIERRE ST. IVES. DESASTRE DE MER. La barque Ashon, capitaine Haivore est partie de Hambourg, est arrivée à Québec mardi, le 29 ult. Elle avait à son bord capitaine Anderson, le second et un autre homme de l'équipage de la barque norvégienne de Speranza, qui a sombré après être venue en collision avec une énorme banquise.

Il appert que cette barque, capt. Anderson, quitta Liverpool, le 22 mai dernier, avec un cargaison de sel pour Shediac, Nouveau-Brunswick. Rien d'extraordinaire ne se passa en mer jusqu'aux bancs de Terre-neuve. En arrivant en cet endroit, pendant un mauvais temps, à 10 heures du soir, le vaisseau donna violemment contre une grosse banquise et commença rapidement à faire eau.

L'accident arriva si promptement que l'équipage eut à peine le temps de descendre les chaloupes et de quitter la navire. Un jeune homme qui n'était pas en devoir dans le temps et dormait dans la cabine du capitaine n'a pu que difficilement se sauver à demi vêtue. Il était l'un des hommes de l'équipage de cette barque qui sont arrivés ici mardi.

Il est vogue environ neuf jours dans leur embarcation avant d'être recueillis par la Ashon. Un jeune homme qui était dans l'embarcation avec le capitaine s'est gelé presque les deux pieds. On n'a pas eu de nouvelles de la deuxième embarcation à bord de laquelle se trouvaient le second lieutenant et trois matelots. On craint beaucoup qu'il ne lui soit arrivé malheur. Les naufragés arrivés à Québec ont été pris en soin par M. W. A. Schwartz, consul de la Norvège. Pour ses effets curatifs réels, la Salsepareille d'Ayer en vaut au moins trois de toute autre marque.

International S. S. Co. 1890. POUR BOSTON DIRECT. Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes. A partir de Mardi, 6 Mai, le Steamer favori "NEW BRUNSWICK" nouvellement réparé et pourvu des meilleures accommodations... H. B. SHORT, Agent.

Agrandissement de Commerce. AMEUBLEMENTS. PEINTURE. PAPIER DE TAPISSERIE. Afin de mieux répondre aux besoins des affaires, et aussi, en vue de pouvoir donner une plus prompt attention aux ordres des personnes de Weymouth, des environs, et des autres villes du comté, une société a été formée sous le nom de

BURKE & COMEAU. La ligne des Ameublements et le département de peinture ont été grandement complétés, avec une foule de NOUVELLES MARCHANDISES. Ces deux départements feront notre future spécialité et cela dans toutes leurs branches.

BOURQUE & COMEAU, Weymouth Bridge et Sauniverville. COMETE PLOI POUR POELES. Le Meilleur sur la Terre.

LEINER'S DYSPEPSIA CURE. CURE GUARANTEED. CURE THE WORST CASES OR MONEY REFUNDED.

CHUTE, HALL & CIE., YARMOUTH, N.-E. D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos. PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. Nous garantissons satisfaction. PRIX TRES-BAS. Tous nos instruments garantis.

1890. CHARLES BURRILL & CO., (IMPORTATEUR DIRECT) Gros et Détail. MARCHAND GENEVAUX. Produits Domestiques et Etrangers et en Marehandises SECHES. FERRONNERIE!

Cordages Goudron-Etouppe à Calfater Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires. Fournis sur demande aux plus bas prix. Groceries, Epicerie, Drogues Pharmaceutiques, etc., etc.

Beuf et Porc (EN DOUNE) Pour Vaisseau. Morue et Merlan. TABACS, BALAIS, SEAUX, &c.

Chaussures et effets imperméables caoutchou, Poterie, &c. ROUES DE VOITURES ESSEUX, ETC. CHARBONS (DUR ET MOU). Prix au plus bas.

AGENTS D'ASSURANCE FEU & MARITIME. Vaisseau consignés sur application aux meilleurs taux. BYAM'S improved "Common Sense" SASH BALANCE. LOCKS AND LIFTS.

NOUVELLES LOCALES

Grande sécheresse et chaleur sou-
tenue.
Plusieurs goëlettes sont à prendre
des chargements à notre port.

Ceux qui ont pris part à l'exécution
de Westport, lundi dernier, ont
eu une magnifique journée.

Le prophète Wiggins prédit que
nous aurons, cette année, le choléra en
Amérique.

Dans notre ville, samedi dernier,
le thermomètre exposé au soleil mar-
quait 110 degrés.

Nous avons eu la visite, mardi, de
M. et Mme Maximin C. Comeau, de
Saubertville.

Rendez vous tous à la convention,
mercredi, jeudi et vendredi de la
semaine prochaine.

Nos sincères remerciements au Rev
Père Daly, de Meteghan, pour l'en-
voi de journaux de Terre-Neuve.

Le stock de marchandises qui
restent au magasin de feu Mme
Lévy sont vendus à prix réduits,
jusqu'à ce qu'il soit complètement
épuisé.

Un homme natif de Cumberland
du nom de Edward Dobson, vient
d'être assassiné dans l'ouest. Pas de
grands détails encore au sujet de ce
meurtre.

La "Métropole", de Montréal, donnait
à ses lecteurs, dans son numéro du
2 courant, un bel article intitulé "La
langue française en Louisiane" par
M. Joseph Tassé.

Nous attirons l'attention de nos
lecteurs sur l'annonce du programme
de fêtes de la convention publiée
dans une autre colonne. Ces jours
de fête seront le 13, le 14 et le 15
d'août.

Le Capitaine A. Landry a fait le
voyage de New York à Shanghai
en 126 jours dans un navire à voiles
et est considéré un trajet très
rapide. Mr Landry est reparti de
ce dernier port pour New York, il y
a quinze jours. Nous lui souhaitons
un heureux voyage.

Merci à Mr Louis A. Surotte, de
Concord, Mass., pour son gracieux en-
voi de journaux américains. Mr
Surotte est un de nos excellents et
nobles amis par pays. Il est le
père de T. W. Surotte dont les con-
tributions en musique sont assez
célebres. "Greetings from far away"
chanson qui est bien connue en est
une entre autres.

Deux avocats de Media, Pensa-
lvania, M.M. J.T. Reynolds et Frank
R. Rhodes nous ont honoré d'une
visite mardi. Ces messieurs ont té-
moigné le désir de prendre des notes
sur l'Acadie, sur la population acadien-
ne, son développement, etc., ren-
seignements que nous leur avons
donnés, au meilleur de nos connais-
sances. Ils sont en vacances pour
quelque temps à Digby.

Ceux qui veulent venir du Nou-
veau Brunswick à Church Point pour
les fêtes de la convention feront bien
de profiter des conditions avantageu-
ses et peu dispendieuses de voya-
ge que leur offre la compagnie des
bateaux à vapeur de "Weymouth".
Le vapeur "Weymouth" amènera
les excursionnistes de St-Jean à
Church Point et retour, pour la mo-
dique somme de deux dollars. C'est
une offre à considérer.

Un magnifique pamphlet contien-
nant les gravures des évènements des
prochaines mariages, du Rev.
Père Lafleur, fondateur et supérieur
de nos collèges St-Joseph et de nos
plusieurs hommes d'état acadiens
est en vente à la convention. Des
articles choisis par nos excellents
plumes, des récits et des anecdotes
très intéressants rendent cette
lecture acceptable pour toutes les
familles acadiennes. C'est le pre-
mier ouvrage de ce genre publié dans
les provinces maritimes. Que tous
s'en procurent une copie. Prix, 25cts.
par exemplaire ou \$2.50, la douzaine.

MORT SUBITE

Au moment où nous allons sous
presse, nous apprenons la nouvelle
d'une mort subite arrivée dans
Clare, Augustin B. LeBlanc de Comeau-
ville, âgé de 80 ans est parti avant
hier, mardi soir, vers les six heures
pour le pâturage d'où il devait ramen-
ner les vaches pour les faire traire.
Comme il n'était pas encore revenu
une demi-heure après, on se mit à sa
recherche et il ne fut trouvé qu'à deux
heures après minuit, étendu mort
dans son champ. Le défunt a eu un
accident à une maladie de cœur. Lors-
qu'il fut trouvé, il avait la figure lé-
gèrement inclinée vers le sol, ayant
son chapeau sur la tête et sa canne
à la main. Nos condoléances à la fa-
mille éplorée.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.
Un pharmacien bien connu de
cette ville et un jeune homme de
Kingsport ont échappé belle sur le
cap Bonifant. Ils descendaient de la
montagne à un endroit dangereux
et se laissaient glisser sur les rocs dans
une coulée creusée par les eaux.
Après avoir parcouru une certaine
distance, ils furent arrêtés dans leur
course rapide par un tronçonneau.
En regardant devant eux, ils s'aper-
çurent qu'ils étaient arrivés sur le
bord d'un précipice de 125 pieds de
hauteur. Sans cet obstacle, ils au-
raient été lancés dans l'abîme et mis
en pièces en arrivant au fond du ra-
vin.

Le général Schriever et les autres
officiers de l'Intercolonial ont
terminé leur examen du terminus
d'Halifax et sont partis par train
spécial la semaine dernière pour vi-
siter les stations qui se trouvent en-
tre cette ville et St-Jean.

La nouvelle qu'un syndicat anglais
devait acheter les distilleries d'Halifax
n'est pas vraie.
On a reçu mercredi, le 30 août un
caldreman ressemblant les ordres
donnés auparavant pour le transfert
du West Riding Regiment aux In-
des Occidentales. Il restera ici jus-
qu'au mois de mars.

On se propose de construire de
nouvelles casernes au sud-ouest de la
cité.
Le lieutenant-gouverneur Clark
a nommé le lieutenant-colonel Cary
secrétaire privé, et le major John
Monger, du 66e Fusiliers Princess
Louise et le lieutenant Harry Wilds,
aides de camp.

La fabrique de coton de Windsor
a été fermée pour six mois. Le pré-
sident Curry dit que c'est l'abon-
dance des produits et l'insécurité du
marché qui sont la cause de la dé-
pression actuelle.

Sa Grâce, l'Archevêque O'Brien, a
fait l'ouverture du Bazar en aide de
l'église catholique de Dartmouth,
mardi soir, le 5 courant, aux bêtises
de l'exposition. Ce bazar doit se con-
tinuer jusqu'à demain au soir.

La goëlette "Star" s'est échouée
à Sheet Harbour vendredi dernier. Elle
est partie de la baie de Chaleurs
pour les Etats-Unis.

Le ministre de la justice refuse de
recommander à la clémence de l'exé-
cutif Win Prepper condamné à mort
pour le meurtre de Peter Doyle.

Le revenu de l'intérieur pour le
mois de juillet a été de \$20,000; di-
minution de \$5,000. Les recettes de
douanes se sont élevées à \$126,850,
augmentation de \$11,600.

Il y a un an, une servante nommée
Alice Campbell, vint à Mme Thomas
propriétaire du Cameron House, des
bijoux valant \$400 et se sauva à Ter-
re-Neuve. Depuis, elle avait réussi
à éviter la surveillance de la police
de St-Jean et Halifax. Elle revint
à Halifax et s'engagea comme
servante. Aujourd'hui, elle est ar-
rêtée pour avoir volé \$20 d'une autre
servante. On la reconnut comme
étant la voleuse de bijoux.

La petite frégate "Thrush" capitaine
Prince Georges, est arrivée ici après
une magnifique traversée des Bermu-
des. Le "Thrush" est une des plus
petites frégates qui soient venues
dans notre port. Aussitôt après
son arrivée, une demi douzaine de
journalistes ont envoyé leurs cartes
au prince. Mais Son Altesse Royale
a fait répondre qu'il regrette de ne
pouvoir pas accorder d'audience à
cause de ses occupations. Le "Thrush"
restera à Halifax jusqu'au retour de
l'escadre de Newport, sous le com-
mandement du contre-amiral Wat-
son.

William Bainbridge Hoff, com-
mandant de la marine des Etats Unis
est arrivé à Halifax le même jour.
Il a eu une conférence de plus d'une
heure avec le colonel Goldie, faisant
fonction de commandant des troupes
ici. On ne sait pas ce qui s'est pas-
sé.

Digby
Un accident sérieux est arrivé à
Digby, samedi dernier. James Howley
était à peindre le clocher de
l'église catholique, lorsque l'échafaud
se défit et Howley fut précipité sur
la rue d'une hauteur d'environ
quarante pieds, se cassant la jambe
gauche avec dislocation d'un poignet
et d'autres lésions internes graves.
Howley est à l'Halifax.

On dit que pas une ville à l'est
d'Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse,
n'a progressé aussi rapidement que
la ville de North Sydney, depuis
quelques années. Des nouvelles rues
ont été tracées et de magnifiques
constructions ont été érigées même
depuis quelques mois.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Rogersville et Académie.
Un correspondant du "St. John
Gazette" qui signe "Olivier" écrit ce qui
suit:
Au nom de Moncton, j'entraînai en
conversation dans les clubs avec un
homme qui a beaucoup contribué à
l'établissement de certaines parties de
la province sous l'acte des concessions
gratuites ou "free grants". Je veux
parler du Rev. M. F. Richard, de
Rogersville qui est curé d'une floris-
sante paroisse et là où il n'y avait,
douze ans passés, que la forêt vierge.
La Rogersville compte trois cents fami-
lles dont la population s'élevait l'an
dernier à 1500 ans, dont 700 sont
sous l'âge de 12 ans.

Académie a été établie quelques
années auparavant. Il y a là deux
cents familles et une population
totale de mille âmes. C'est en vertu
de la concession gratuite des terres
que ces deux localités ont grandi et
sont devenues prospères. Pourquoi
l'opération de cet acte ne serait-elle
pas poursuivie sur une plus large
échelle? Combien n'y a-t-il de jeunes
gens qui ignorent qu'ils sont capables
d'avoir 100 arpents de terre gratuite
sous certaines conditions
très faciles. Pourquoi ne pas faire
connaître cette nouvelle par tous les
moyens possibles? Pourquoi n'est-elle
pas imprimée en lettres rouges dans
chaque livre d'école sanctionné par le
Bureau d'Education de sorte que
chaque enfant connaîtrait ce fait et
pourrait, plus tard, en tirer profit,
un bénéfice.

La votation dans Kent.
Leger Melner, Jardine
Richibucton, 55 118 56
Kingston, 20 21 79
Rich. Village, 113 20 29
Wellington No. 9, 43 84 15
St. John, 47 88 68
Petite Rivière, 71 31 29
Black River, 41 10 50
Harcourt, 46 71 102
Dundas, Grand Digue, 36 26 12
Notre Dame S., 27 29 17
Notre Dame N., 70 26 3
Point de Coogee, 108 25 0
Rochellebonne, 14 88 48
Wellford, Sud., 20 25 72
St. Paul, Nord., 31 23 80
St. Louis, 107 53 40
St. Marie, Nord., 20 71 26
St. Marie, Sud., 66 38 15
St. Paul, 91 45 25
Académie, 100 20 12
Total, 1272 907 707

Un gars de 19 ans du James
Simpson a été amené devant le Juge
Stipendiare Cahill la semaine der-
nière et condamné à être interné en
prison pour six mois. Simpson
s'était introduit dans la maison de
Samuel H. Robinson de Shemogue,
Cap Pelé et avait volé une somme de
\$55 appartenant à ce dernier.

Cheval Vole
Un cheval appartenant à Domi-
nique Linette a été volé à Fox Creek
samedi dernier. L'animal avait été
jeté au parc de bonne heure dans la
soirée. Une couple d'heures après,
le propriétaire s'aperçut que son
cheval avait disparu. Pânciens ont
vu passer un homme à cheval à
Halifax Creek et dont la monture res-
semblait joliment à un cheval de Li-
nette.

Il y a eu une bagarre entre les
employés italiens qui travaillent au
Ship railway à Fishkill, et un homme
de Terre-Neuve. Les Italiens se
sont armés de marteaux, de pioches
et de pelles et le Terre-Neuvain a dû
s'enfuir à toutes jambes au risque de
se faire tuer ou blessé.

Beaucoup de feux de forêt en divers
endroits, dans les comtés d'Albert et
de Westmorland. La chaleur est assez
grande pendant le jour; la sécheresse
commence à devenir inquiétante.

Le gouverneur-général visitera le
Cap Breton à l'automne, et fera le
voyage sur le nouveau chemin de
fer du Cap Breton, par train spécial.

M. Onésime Haché, des Hes à
Madeline, est actuellement ici en
visite chez ses parents. M. Haché
sera retourner dans quelques jours.
Les travaux de construction sur le
quai public de cette localité sont ter-
minés. Les lumières du port ont
été allumées pour la première fois lun-
di, le 21 courant.

Malgré les vents froids du nord-
est qui ont prévalu au commence-
ment du printemps, la récolte sera
aussi bonne que l'année dernière,
excepté celle du foin qui sera meil-
leur qu'aucune précédente.

Les examens annuels des institu-
tions ont commencé ici, comme dans
tout la province mardi dernier. Il y
avait 28 candidats; 1 pour la 1re,
9 pour la 2e, et 18 pour la 3e.
Classe, 22 de ces candidats sont des
Acadiens de cette paroisse. Succès
à ces nouveaux!

Le 20 courant, le Rev. Père Mc-
Donnell a béni l'union de M. Fidele
Anne D. Muise, de Margaree, à Mlle
Rébecca terminée. L'heureux couple
s'en est allé chez le père de la
mariée, où un excellent repas fut don-
né.

Nous souhaitons de bon cœur accom-
pagnement M. et Mme LeBlanc.
Cette maladie contagieuse—rou-
geole—est maintenant dans cette
partie du comté. A l'exclusion des
derniers jours elle semblait s'en aller
vers l'ouest mais malheureusement,
elle voudrait faire ses ravages épidé-
miques. N'importe, nous les soins
habiles de notre fils d'Escaulap, nous
espérons que personne en sera la vic-
time.

Un orage de tonnerre accompa-
gné de glace et de grêle et suivi d'un
pluie torrentielle, s'est abattu sur
cette partie du pays mercredi, le 16
du courant, vers les huit heures du
soir. Des éclairs successifs scintil-
lèrent le firmament d'un coin à l'autre
d'une manière phénoménale du-
rant une demi-heure. Plusieurs vitres
ont été cassées par la glace mais
heureusement aucun dommage consi-
dérable n'a été éprouvé.

La mort toujours cruelle vient
d'enlever l'épouse chérie de M. Béno-
it Deveau, après la réception des
derniers secours spirituels. Quel-
que Mme. Deveau est indispo-
sée depuis le commencement du prin-
temps, cependant personne ne s'at-
tendait à une fin si prochaine. Une
autre personne vient également de
s'endormir dans la paix du Seigneur
dans la personne de Mme Félix

MINARD'S LINIMENT FOR RHEUMATISM.

L'EVANGELINE.

Weymouth, N.S., Aug. 7, 1890
We are in receipt of a letter from
a citizen of Yarmouth, asking for
information concerning the Acadic
Convention to be held at Church
Point, N.S., on the 13th 14th and
15th inst.; and as others may be
desirous of knowing the significance
and aims of this Convention, we
thought it best to publish our reply
in the columns of our paper.

We would first state that this
contemplated gathering of French
Acadians has no political or aggres-
sive significance whatever, but is
simply a National Fête similar in
object to those convened once a year
in the Upper Provinces, in com-
memoration of St-Jean Baptiste, that
those of the same nationality may
better know each other; and in or-
der to discuss those questions bear-
ing on the educational and other
vital interests which concern our
French People.

Addresses will be given by Judge
Lambly Senator Poirier and various
members of our Dominion and Local
Parliaments belonging to the
Maritime Provinces. There are no
special delegates appointed, merely
a committee to organize, and it is
essentially a public assembly where
all are gladly welcome. It is well
known that the establishment of a
College for the education of our
French and English boys has been
for some time in contemplation and
it has been decided that the proceeds
accruing from refreshments, &c. &c.
provided on the grounds, should be
devoted to what is known as the
Sicgno Memorial Fund.

We beg to call the attention of
our readers to a notice of this Con-
vention which appears in another
column.

M. Fabbé Boutard, ancien curé du
diocèse de Rimouski, est mort hier à
deux heures de l'après-midi au
Séminaire de Québec. Il était âgé
d'environ cinquante ans.

Après avoir exercé le ministère
dans le diocèse de Rimouski pendant
quelques années, il vint se fixer à
Saint-Pierre de Montagny, où il fit
l'acquisition d'une terre. Mais il
n'obtint pas de succès dans ses tra-
vaux agricoles, et il dut bientôt re-
noncer à la culture et vendre sa
terre, pour aller se mettre en pension
à Saint-Thomas, dans une famille qui
leuremme non loin de Saint-Valier.

Il y a quelques jours, M. Fabbé
Boutard partit de sa maison de pen-
sion sans dire où il allait et monta à
Lévis. Il est bon de faire remarquer
qu'il n'est pas allé à Québec, mais
qu'il se rendit à la basilique, et son
corps a été inhumé au cimetière Bel-
mont.

M. Fabbé Boutard venait de
France—Le Canadien.

Mr. Fabbé Boutard dont le Cana-
dien raconte la mort presque sou-
daine, a passé trois ou quatre ans à
Memramcook, quoiqu'il ne fut pas
employé activement ni un administré
ni l'enseignant. Le pauvre pré-
tre qui était âgé de peu d'années
partit du Collège St-Joseph où il
était traité comme infirme vers la mi-
octobre 1880 et se rendit à Rimouski
dans le diocèse où il avait été
nommé. Il se rendit, par le "St-Jean"
à St-Thomas de Montagny où il a
terminé ses jours. —R. I. P.

C. C. Richards & Co.
Messieurs, Je me donne une telle
course à la santé qu'il faut me conduire
chez moi en voiture. J'y applique le
Liniment Ménéral, à plusieurs reprises et 48
heures après, mon joint était guéri.

JUSTICE M'YANAGUE.
Bridgewater, N.S.

L'EMULSION de PUTTNER'S
Pour les Femmes et les Enfants
débilités

trouver son efficacité; elle rétablit la
santé. Ceux qui souffrent de la débilité
générale, de l'anémie, et des maladies par-
ticulières aux différents sexes, trouveront
que ces sensations désagréables et inquié-
tantes disparaissent par l'usage de l'
EMULSION de PUTTNER.

Elle renouvelle le teint chez les enfants.
Elle leur est en même temps une nourri-
ture précieuse, et ils l'aiment tous.
2e. Demandez à votre Pharmacien.
Elle est entièrement différente des autres
préparations, et est supportable même par
les estomacs les plus faibles. Ainsi voyez
qu'on vous donne celle de PUTTNER
quand vous en demandez. En
vente chez tous les Pharmaciens. Prix
50cts.

Huile de foie de Morue
à la Crème, d'Estey

HYPOPHOSPHATES DE CHAUX ET SODA
Contient 50 pour cent de la meilleure huile
de foie de Morue. La plus
parfaite émulsion d'huile de foie
de morue sur le marché.

ST. JOHN, N. B.,

CHURCH POINT, N.-E.
WEYMOUTH S. S. CO.,
(LIMITED).

LES BILLETS de retour à moitié prix
seront en vente pour passage sur le
vapeur "WEYMOUTH" qui partira
ST-JEAN, Mercredi, le 14 Août à 3
p. m. pour Weymouth on Church Point.
Ces billets seront bons pour retour le
Mardi de la semaine suivante lorsque le
"WEYMOUTH" fera relâche à Church Point
en retournant à St-Jean.

Prix du voyage avec retour
\$2.00.
C. BURRILL & CO.,
Directeurs.
Weymouth Bridge, N.-E.,
1 Août, 1890.

GRANDE
Fête Nationale
STE. MARIE,
CHURCH POINT, N.E.

Immense concours
d'ACADIENS ET d'étrangers
venus de toutes parts pour as-
sister à cette fête Nationale!

Tables, Amusements et di-
vertissements de tous genres
pour servir et recréer les visi-
teurs.

LA FANFARE
DE
WEYMOUTH,
SONS PROMET LEURS AIRS POUR
LA FÊTE.

Les Bénédictes réalisées seront
placés à l'avantage du MONUMENT
SIGOGNE.

Dimers et Suppers, 25
cts. chaque.

BAUME NASAL
CATARRHE

FULFORD & CO.,
BROOKVILLE, N.-ONT.

W. L. ROGERS
Tout constamment dans son magasin
un assortiment complet de

Peintures et d'Huiles

Peintures et Vernis,
Clous d'acier, Clous
de différentes
qualités,

W. L. ROGERS,
YARMOUTH, N. S.

MEMORY
Mind wandering, forgetfulness, nervousness,
depression, etc., are cured by the use of
this medicine. It is a powerful tonic and
restorative. Price 50 cents.

ST. JOHN, N. B.,

CHURCH POINT, N.-E.
WEYMOUTH S. S. CO.,
(LIMITED).

LES BILLETS de retour à moitié prix
seront en vente pour passage sur le
vapeur "WEYMOUTH" qui partira
ST-JEAN, Mercredi, le 14 Août à 3
p. m. pour Weymouth on Church Point.
Ces billets seront bons pour retour le
Mardi de la semaine suivante lorsque le
"WEYMOUTH" fera relâche à Church Point
en retournant à St-Jean.

Prix du voyage avec retour
\$2.00.
C. BURRILL & CO.,
Directeurs.
Weymouth Bridge, N.-E.,
1 Août, 1890.

GRANDE
Fête Nationale
STE. MARIE,
CHURCH POINT, N.E.

Immense concours
d'ACADIENS ET d'étrangers
venus de toutes parts pour as-
sister à cette fête Nationale!

Tables, Amusements et di-
vertissements de tous genres
pour servir et recréer les visi-
teurs.

LA FANFARE
DE
WEYMOUTH,
SONS PROMET LEURS AIRS POUR
LA FÊTE.

Les Bénédictes réalisées seront
placés à l'avantage du MONUMENT
SIGOGNE.

Dimers et Suppers, 25
cts. chaque.

BAUME NASAL
CATARRHE

FULFORD & CO.,
BROOKVILLE, N.-ONT.

W. L. ROGERS
Tout constamment dans son magasin
un assortiment complet de

Peintures et d'Huiles

Peintures et Vernis,
Clous d'acier, Clous
de différentes
qualités,

W. L. ROGERS,
YARMOUTH, N. S.

MEMORY
Mind wandering, forgetfulness, nervousness,
depression, etc., are cured by the use of
this medicine. It is a powerful tonic and
restorative. Price 50 cents.

ST. JOHN, N. B.,

CHURCH POINT, N.-E.
WEYMOUTH S. S. CO.,
(LIMITED).

LES BILLETS de retour à moitié prix
seront en vente pour passage sur le
vapeur "WEYMOUTH" qui partira
ST-JEAN, Mercredi, le 14 Août à 3
p. m. pour Weymouth on Church Point.
Ces billets seront bons pour retour le
Mardi de la semaine suivante lorsque le
"WEYMOUTH" fera relâche à Church Point
en retournant à St-Jean.

Prix du voyage avec retour
\$2.00.
C. BURRILL & CO.,
Directeurs.
Weymouth Bridge, N.-E.,
1 Août, 1890.

GRANDE
Fête Nationale
STE. MARIE,
CHURCH POINT, N.E.

Immense concours
d'ACADIENS ET d'étrangers
venus de toutes parts pour as-
sister à cette fête Nationale!

Tables, Amusements et di-
vertissements de tous genres
pour servir et recréer les visi-
teurs.

LA FANFARE
DE
WEYMOUTH,
SONS PROMET LEURS AIRS POUR
LA FÊTE.

Les Bénédictes réalisées seront
placés à l'avantage du MONUMENT
SIGOGNE.

Dimers et Suppers, 25
cts. chaque.

BAUME NASAL
CATARRHE

FULFORD & CO.,
BROOKVILLE, N.-ONT.

W. L. ROGERS
Tout constamment dans son magasin
un assortiment complet de

Peintures et d'Huiles

Peintures et Vernis,
Clous d'acier, Clous
de différentes
qualités,

W. L. ROGERS,
YARMOUTH, N. S.

MEMORY
Mind wandering, forgetfulness, nervousness,
depression, etc., are cured by the use of
this medicine. It is a powerful tonic and
restorative. Price 50 cents.

TERRES

A VENDRE
PAR
G. D. CAMPBELL.

EMPLACEMENT DE
MOSES HALEY:
Une magnifique terre d'environ 200
arpents, bien boisée, avec verges,
beaux champs de foin, spacieux pâ-
turages, clôtures en brique, etc.

EMPLACEMENT DE
HARRIS LEWIS:
Une belle maison avec site magnifi-
que, grange attenante, environ 4
arpents de terre semés en grain de
foin et en état de culture. Six à sept
arpents d'excellent pâturage avec un
cours d'eau qui ne tarit point et qui
traverse le champ cultivé et le parc.

UNE JOLIE MAISON DE
CAMPAGNE
à Weymouth Point, avec cave à
l'épreuve de la gelée, puits, grange et
autres commodités à proximité.
Tout est en bon état. Un
petit lot de terre pour jardin, etc.

UNE TERRE
de 50 arpents (plus ou moins) à
Maville. Aussi des lots plus ou
moins grands près de Weymouth
Falls avec bêtises attenantes, terres
boisées ou défrichées.

De bonnes fauchés en acier
Manches de faux et pierres à
Râteaux à foin et fourches
Moules et préments. Pelles de
fer et d'acier, haches et pioches
de toute description aux plus
bas prix.

MILTON
Manufacturing Company
(LIMITED).

Portes, Châssis,
Jalousies,
Assorties,
Planches
Embouffetées,
Balustrades,
Piliers,
Consoles et
Corniches.

Et Ouvrages de toutes
sortes en bois.
Marchands de bois et
toute description pour
construction d'édifices.

YARMOUTH, N. S.
Viets & Dennis,
Viennent de Recevoir

MAGNIFIQUE
ASSORTIMENT
NOUVEAU

Marchandises Seches
Pour le commerce du printemps et de
l'automne et attendant un examen de
ceux qui peuvent visiter Yarmouth
et à ceux qui ne peuvent venir, nous
pouvons dire que des ordres qui nous
sont envoyés par la maille sont remplis
à la satisfaction absolue de nos
patrons.

Mrs. E. Lovitt
Yarmouth, N. S.

KELLY & MURPHY,
VOITURES D'ÉTÉ ET
D'HIVER.

REPARACES FAITS AVEC SOIN.
Les vieilles voitures achetées, vendues
et changées pour des nouvelles.
Plancher, carrosses, coupés, voitures
simples et doubles de seconde main en
vente à notre Établissement, Main St.,
PORTLAND, ST. JEAN, N. B.,
J. KELLY. 33 ly G. MURPHY.

WELDON HOUSE,
DORCHESTER, N. B.

Mme. T. A. Vincent,
MARCHANDISES EN GROS ET EN DÉTAIL. DE
Bottes, souliers, chaussures, pantalons et lar-
gesses de toutes descriptions, aux plus bas
prix.
54 DOCK STREET,
ST. JEAN, N. B.
MAGASIN SOUS LE BONNET. 31 ly
PORTLAND BOOT AND SHOE STORE.
ÉTABLISSEMENT 1829.

SOUVENIR DE FÊTE

A UNE AMIE... Ce soir là, vous savez, c'était fête au village... Nous dansions tous les deux... Vous avez...

LE PASSEUR

Saint-Valéry et le Crotoy se font face... L'été, quand la mer s'est retirée... L'autre rive... après, toutefois...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour... à l'autre rive...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour... à l'autre rive...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour... à l'autre rive...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour... à l'autre rive...

—Catherine! Catherine! —On pouvait-elle bien dire, Catherine... qu'elle ne venait pas au jour... à l'autre rive...

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

—Alors, ce serait dangereux de se baigner... —Pour sûr... et il faudrait être joliment bon nageur pour tenir la mer par un pareil temps.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

remercier, mais lui poussant son enfant dans ses bras... —Embrasse-le, dit-elle. Le marin se baissa alors, enleva l'enfant dans ses bras et le couvrit de baisers.

Pilules Purgative de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Chaque complètement le sang détout le système en trois mois.

DIPHTHERIE. CROUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHUMATISME, LE TUBERCULE ANODIN DE JOHNSON.

ORGUES! PIANOS! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE: CHICKERING: Etalé en 1825. Etalé en 1823.

ORGUES Par les trois grands Maîtres: Mason & Hamlin, Bell & Howland, Chickering.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. NOMENCLATEURS DES LOTS. Le 37ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 20 Aout 1890.

STEAMERS. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre la Nouvelle-Ecosse et Boston.

Clede Paquebots à Vapeur DE ANNAPOLIS. LE STEAMER EVANGELINE. Fait le trajet quotidien entre DIGBY et ANNAPOLIS.

WEYMOUTH Tailoring Establishment. GRANDS MARCHÉS CHEZ E. P. COMEAU TAILLEUR.

Le Printemps est Venu. AINSI TOUTES LES MARCHANDISES DE PRINTEMPS DANS LES DERNIERS STYLES ET LES MEILLEURS EFFETS.

UN PROLONGEMENT DE TEMPS. Est très souvent demandé par les personnes qui ne sont pas capables de payer une dette lorsqu'elle vient due.

W. MILLEN'S AMERICAN SHOE STORE. 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.

BROWN BROS & CO. CHEMISTS & DRUGGISTS. 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.

Vente Extraordinaire "BONANZA" qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

LIVRES CANADIENS. RAMEAU DE SAINT PERE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE.

Essayez une demi livre de notre poudre à bouliner 30cts, seulement, et procurez vous un magnifique plat en verre pour offrir comme présent.

RI DER Have you the Celebrated ELECTRIC SHOE DRESSING?

JNO. MILLER, GERANT. 37 Rue Saint-Jacques, MONTREAL, CANADA.

THOMAS GORMAN, MARCHAND DE GROCERIES. VENTE EN GROS, POISSON SEC, SAUMON, FUMÉ, HUCLE DE POISSON ETC.

E. J. SMITH, SHEDIAC. LUMBER MERCHANT. THE subscriber has during the past winter placed steam power in his mill, and has a large quantity of pine, spruce, larch, hemlock and hardwood logs, and is prepared to furnish lumber of all kinds at short notice.

E. P. COMEAU, TAILLEUR. WEYMOUTH BRIDGE, N. E.

J. C. MUISE, TAILLEUR. WEYMOUTH BRIDGE, N. E.

BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL: \$1,000,000.

L. A. Melanson, MARCHAND-DETAILLEUR, CHURCHPOINT BAY STE. MARYE.

Losses Paid Promptly. THOS. H. LORD, Secretary. RANSOM B. FULLER, President.

W. MILLER'S AMERICAN SHOE STORE. 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.